

arriver un individu en gilet, sans veste, un *gargotier* du port, de cinquième ordre. Il entre dans l'oratoire, se pose debout devant la statue du Saint et lui dit, à haute voix, la main tendue : « Tu sais ce que je viens faire. Je viens te dire que demain j'ai besoin de travailler et de gagner. Si tu fais mon affaire, eh bien ! je te *récompenserai*. » Le surlendemain, il revenait : « Me voilà, dit-il au Saint : je viens te payer. *Tu as été brave.* Je t'apporte tes dix francs. »

Saint Antoine, par ailleurs, aime à protéger, tout particulièrement, les soldats et leurs chefs. Ce n'est pas lui qui crierait, s'il était encore sur terre : « A bas l'armée ! A bas l'état major ! » Ecoutez plutôt ce trait tout récent :

Un brave Colonel s'était laissé prendre dans les filets d'une intrigue : un document, dont on pouvait se servir pour entacher son honneur, était aux mains de ses ennemis. S'il ne parvenait pas à rentrer en possession de cette pièce, c'était la fin de sa carrière : il lui fallait briser son épée.

Quoique chrétien, des pensées de suicide l'obsédaient. Pourrait-il résister jusqu'à la fin ? Il ne le savait pas. Il se sentait, chaque jour, plus faible. « Je crois bien, disait-il à un prêtre de ses amis, que je serai assez lâche pour me brûler la cervelle, un de ces quatre matins.

-- Pourquoi ce désespoir, Colonel ? lui répliqua le prêtre. Il vous reste un moyen de vous tirer d'affaire.

Lequel ? s'il vous plaît.

-- Vous avez entendu parler de saint Antoine ? Il s'est fait rendre par le diable lui-même un manuscrit volé : il pourra bien vous faire rendre votre papier compromettant. Voyons, promettez-lui quelque chose, s'il vous aide ! »

Après quelques objections, le Colonel promit trois cents francs à saint Antoine, s'il rentrait en possession de son papier, avant une date qu'il fixa.

Les démarches qu'il avait tentées auprès de personnages influents étaient restées sans résultats et l'affaire semblait, plus que jamais, désespérée, lorsqu'un jour précis qu'il avait déterminé au Thaumaturge, il reçut par le courrier du matin, une lettre ou plutôt une vulgaire enveloppe contenant, purement et simplement, la fameuse pièce qui aurait pu être cause de sa ruine.

Inutile d'ajouter avec quelle reconnaissance enthousiaste il a rempli sa promesse envers le Thaumaturge de Padoue.